



Editorial

Cette année, notre Conférence sur la biodiversité a démontré une chose : il ne fait aucun doute que nous devons utiliser nos ressources pleinement et d'une façon plus réfléchie, afin de ne pas provoquer de dommages permanents sur la biodiversité et sur l'économie rurale. Ceci constitue un défi non seulement pour les gestionnaires terriens, mais pour tous les secteurs de notre société européenne. Il est indispensable que nous progressions vers une économie circulaire qui utilise d'une façon optimale nos ressources- la méthode traditionnelle des intrants menant à la production qui conduit elle-même à la boucle des déchets ne peut plus être soutenue. Nos membres, qui possèdent une vision à long terme pour leurs entreprises, sont conscients du fait que la réduction des intrants constitue une réduction des coûts et entraîne plus de durabilité; un double objectif pour tout gestionnaire terrien.

Le défi ne se trouve pas seulement de notre côté, la chaîne alimentaire européenne doit également accepter sa responsabilité. Plus de 100 million de tonnes de nourriture sont gâchées chaque année ; ceci entraîne une perte effarante et inutile des efforts des gestionnaires terriens et de la totalité de la chaîne alimentaire. C'est également une négation totale de notre travail acharné et de notre sueur. Les agriculteurs eux-mêmes, les transporteurs, les supermarchés, les restaurants et les consommateurs – tous, tout au long de la chaîne alimentaire – doivent non seulement penser à l'environnement, mais également à l'effort, au temps et à l'argent qui sont en jeu pour fournir sur le marché une alimentation abondante, saine et sans danger.

La résolution à adopter pour la Nouvelle Année 2015 et pour toute la chaîne alimentaire doit être la promesse de réduire les déchets et de réutiliser nos ressources qui se font rares.

Thierry de l'ESCAILLE
Secrétaire général



Résister à la «tempête parfaite» - la Conférence européenne 2014 sur la biodiversité



TABLES DES MATIÈRES

- Résister à la «tempête parfaite» - la Conférence européenne 2014 sur la biodiversité 2
- Une propriété belge reçoit le Prix Belleuropa à l'occasion de la Conférence européenne sur la biodiversité 4
- L'Association des agriculteurs de Bavière reçoit le Prix Européen de l'Abeille 2014 6
- Le gagnant du Prix Européen de l'Abeille 2014! 6
- Le Réseau Habitat Terres arables - honorable finaliste du Prix européen de l'Abeille 2014 7
- Le prix « Sol et gestion de l'environnement » 7
- Assemblée générale d'ELO à Riga 8
- L'avantage d'une agriculture européenne diversifiée 10
- HERCULES – un pont entre la recherche et la pratique pour la continuité des paysages culturels 12
- Trois nouveaux domaines « Wildlife Estates » en Finlande 14
- Les Zones Protégées : un appel pour catalyser les bienfaits de l'usage durable 14
- Forum de soutien pour l'Esprit d'Entreprise à la Campagne 2015 (EN. Forum of Countryside Entrepreneurship). 15
- Agenda 15
- 8^{ème} Forum pour le Futur de l'Agriculture (FFA) 16



J. POTOČNIK

Résister à la «tempête parfaite» - la Conférence européenne 2014 sur la biodiversité

« Nous avons un rôle à jouer conjointement avec les gestionnaires terriens face au changement climatique »; tel était le message de la Conférence européenne 2014 sur la biodiversité organisée par ELO, au cours de laquelle les participants ont examiné la résilience du monde rural européen face au changement climatique, ainsi que la réalité économique des coûts pour adapter leur gestion des terres. Les participants n'avaient aucun doute sur les réalités face au changement climatique. Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général d'ELO en ouvrant la conférence a clairement spécifié : « avec un accroissement de température de 2,5°C, les rendements au Royaume-Uni et dans la plupart de l'Espagne vont diminuer de 60%, et de 10% à 40% en France, en Belgique et aux Pays-Bas »

Cet événement s'est tenu le 8 décembre dernier au *Press Club Europe*, situé à côté de la Place Schumann et en plein cœur du quartier Européen. Les gestionnaires terriens, les hommes politiques, les industriels, les ONGs et les médias se sont rassemblés afin d'écouter les experts et participer à un débat des plus urgents.

L'urgence de l'adaptation et de la résilience face au changement climatique ont été mises en évidence et bien comprises par tous les participants, l'accroissement des températures se faisant ressentir dans le monde entier. Janez POTOČNIK, ancien Commissaire à l'environnement et orateur principal l'a clairement souligné : « nous observons déjà des changements dans nos ressources en eaux mondiales. Les différences dans le régime des pluies et l'accroissement de la fonte des neiges et des glaces, sont en train d'affecter la qualité ainsi que la quantité de l'eau disponible pour nos écosystèmes. Il suffit de se pencher sur les inondations du début de l'été au Royaume-Uni, les fortes chaleurs aux USA et en Russie, le rapide recul des glaciers et la fonte de la banquise dans l'Arctique pour réaliser que quelque chose de très mauvais est en train d'affecter notre système climatique ».

Selon plusieurs orateurs au cours de cette journée, les problèmes liés au changement climatique sont aggravés par le manque d'innovation et de possibilités technologiques. Paul LEONARD, chef de l'innovation et de la politique en matière de technologie chez BASF, s'est montré ouvertement inquiet car « l'UE a une population de scientifiques de plus en plus âgée » et un nombre insuffisant de jeune diplômés des universités qui veulent travailler sur

les grandes questions agricoles de demain. La conférence a mis en avant plusieurs opportunités pour les pratiques courantes qui peuvent être adoptées d'emblée, alors que le développement de nouvelles variétés des céréales pourrait prendre 20 ans ou plus- démontrant ainsi l'urgence de changements des politiques qui pour améliorer le potentiel européen d'innovation.

L'économie circulaire était un des piliers d'une Europe résiliente et efficace, selon M. POTOČNIK, qui a exhorté tous les secteurs de l'Union à « *dissocier notre croissance de la population de l'impact sur l'environnement* » afin de garder le changement climatique sous contrôle. Présentant le contexte de la 1^{ère} session basé sur les solutions issues de la nature même, il a souligné les avantages du réseau Natura 2000, qui en couvrant 18% des terres de l'UE séquestre suffisamment de carbone afin de couvrir toutes les émissions mondiales de 2013, pour le changement climatique et l'adaptation. En présentant le nouveau programme LIFE, qui compte des mesures spécifiques destinées au changement climatique, l'ancien Commissaire a laissé très peu de doute sur la nécessité de tels projets.

La nécessité de tels projets a été également soulignée par Christos FRAGAKIS, DG Recherche, qui tout au long de sa présentation sur les villes résilientes a clairement indiqué que « *l'infrastructure grise n'est pas suffisante* », et que des solutions naturelles doivent y être ajoutées. Avec les « *inondations des villes qui ont coûté 1126 vies humaines et causé 52 milliards de dégâts* » en 2013, des solutions telles que les restaurations et l'expansion des zones humides, ainsi que la recharge des plages et des dunes, forment une partie de la réponse que M. FRAGAKIS a apporté à l'élévation du niveau de la mer et aux inondations. Il a cependant reconnu que la CE

doit mettre en place une base de données européenne de solutions pratiques afin de pouvoir les diffuser.

Otto VON ARNOLD, gestionnaire du domaine Jordbega, a ensuite « mené » les participants de la théorie européenne aux adaptations pratiques sur le terrain en temps réel. Expliquant le projet suédois de Tullstorp, il a démontré que les changements locaux peuvent avoir un large impact sur la santé de la Mer Baltique, qui est particulièrement menacée par les nitrates et le phosphore qui s'y déversent par le biais des eaux. Il a recommandé un mélange d'approche de la base vers le sommet et du sommet vers la base afin d'éviter « *la perte de contexte dans la traduction entre le niveau européen, national et local* », ainsi qu'une approche qui se focalise sur l'acceptation par la communauté de la « carotte » plutôt que par du « bâton » pour ce qui est des mesures punitives.

Les solutions locales peuvent également venir de l'extérieur de l'Europe, comme l'a prouvé Durukan DUDU de l'Institut de l'Anatolian Savory. Il a déclaré qu'avec une approche holistique de la gestion de la terre il était possible de renverser l'épuisement des sols ainsi que réduire les coûts du bétail de 2/3. Tout ceci était nécessaire afin d'éviter le « *choix entre l'écologie et l'économie* » qui est selon lui une façon de penser dépassée. Le défi, selon M. DUDU est plutôt « *d'avoir un esprit ouvert et d'être courageux* ».

Cependant, toutes les stratégies de mélange et de résilience doivent prendre en considération le coût, ce qui a influencé le choix du sujet de la 2^{ème} session – les aspects économiques de l'adaptation de l'agriculture. La PAC étant un des premiers leviers financier de l'Europe, Edit KONYA de la DG Agriculture a mis en avant plusieurs

façons dont cette politique peut aider à préparer l'Europe au changement climatique, en soulignant que « *le secteur publique a un rôle essentiel à jouer, fournissant les décisions, les renseignements précis, les outils pour les agriculteurs et en intégrant le changement climatique dans les différentes politiques de l'UE* ».

Selon Jean Marc JOSSART, de AEBIOM, les opportunités financières sont certainement présentes dans le secteur de la bioénergie, qui « *peut aider le secteur agricole à réduire les émissions globales* » à travers la consommation d'une énergie plus verte. Avec la forêt européenne augmentant de 300 million de mètres cube par an, les ressources pour la biomasse grandissent également et peuvent, selon M. JOSSART, aider à remplacer le gaz russe et ainsi aider les citoyens européens. Une telle production d'énergie, la principale renouvelable disponible en Europe, peut davantage contribuer à la réduction des émissions de CO2.

Des outils efficaces pour les fermiers sont développés par le secteur privé, a déclaré Richard MARKWELL, Président de CEMA, qui a présenté un point de vue optimiste sur la contribution de son industrie, qui est « *parmi la plus élevée en R&D et en innovation en Europe* ». Le développement d'une machinerie intelligente et interconnectée aidera à appliquer avec précision les engrais, conduisant à 5% de croissance en plus et à 10% de réduction, ce qui devrait donner une économie de 100 euros par hectare.

Traditionnellement, au cours de la Conférence sur la biodiversité se déroule la présentation et l'attribution du Prix BellEuropa, ce qui a également été le cas cette année. Le gagnant, le domaine belge de Graux, s'est venu décerner le prix pour les valeurs environnementales élevées qu'il présente, pour sa biodiversité ainsi que pour l'innovation et la tradition représentées simultanément sur leur domaine familial.

Rien de cela n'aurait été possible, selon un accord commun des participants, sans la participation active et positive des gestionnaires terriens. Le président de cet événement Tim BREITMEYER, fermier et Vice-président de la CLA a conclu en déclarant que les changements nécessaires « *doivent être appliqués d'une façon durable et profitable* », avec un soutien et une éducation appropriés. Avec la « *tempête parfaite* » du changement climatique soufflant à notre porte, il n'y a plus de temps à perdre pour faire tout notre possible pour l'éradiquer.

Robert de GRAEFF, ELO





Elisabeth SIMON reçoit le Prix Belleuropa pour le Domaine de GRAUX de la main de Janez POTOČNIK, ancien commissaire à l'environnement et Francesco NATTA, le parrain du Prix Belleuropa

Une propriété belge reçoit le Prix Belleuropa à l'occasion de la Conférence européenne sur la biodiversité

Chaque année, ELO remet le Prix Belleuropa à l'occasion de la Conférence européenne sur la biodiversité, qui a eu lieu cette année le 8 décembre au Press Club Bruxelles. Ce prix participe à la reconnaissance d'une propriété labellisée par Wildlife Estates (WE) qui s'est distinguée en améliorant et en protégeant la biodiversité agricole en utilisant des mesures agro-environnementales.

Belleuropa a vu le jour à la fin des années 90 suite à l'initiative de Giuseppe NATTA, une figure forte du monde environnemental. L'initiative a été développée par le Gruppo Ecodeco, une société italienne active dans le secteur environnemental. Depuis lors, c'est ELO, en tant que secrétariat européen du Label WE, qui s'occupe avec l'aide de ses organisations membres de trouver et promouvoir les initiatives de propriétaires privés, sociétés ou institutions qui soutiennent la protection et la conservation de la faune sauvage ainsi que l'utilisation durable des terres.

Cette année, le prix a été décerné à Madame Elisabeth SIMON, la propriétaire du domaine de GRAUX, qui a également reçu le Label WE pour tout ce qu'elle a accompli en termes de gestion durable. La gagnante a été sélectionnée en collaboration avec la Fondation Wallonne pour la Conservation des Habitats, la nouvelle délégation chargée des labels WE en Wallonie.

Le « Domaine de GRAUX » trouve ses origines en 1492. Territoire de 120 ha près de Tournai, cette ferme convertie à l'agri-

culture biologique, abrite une biodiversité hors normes. Des champs de très petites tailles, des prairies aux espèces variées, des pré-vergers haute-tige, des haies en constante expansion, des étangs, des kilomètres de bandes fleuries, des couverts spectaculaires sur les champs toute l'année. Une ferme sans engrais, sans pesticide mais aussi sans labour, un vrai défi pour l'agriculture du futur ! Entourée par des scientifiques, conseillée dans le cadre d'un Plan d'Action MAE global, elle se veut un lieu d'expérimentation à ciel ouvert et un modèle agricole et participatif à copier.

Innovante en matière juridique également, elle encourage de jeunes agriculteurs en recherche de terres à s'installer et à créer des micro-fermes : des chèvres menacées, des poules et des poulets de plein air, des vaches rustiques, des fruits anciens, des légumes oubliés, des ruches... pour former un panier alimentaire équilibré. La pêche, la chasse éthique, le bois pour le chauffage du site tout entier, complète ce désir d'impact minimum sur les ressources de la planète. Le domaine offre aussi un lieu de réception haut de gamme à tous ceux

désireux de recevoir en connexion avec la Nature.

Nous félicitons chaleureusement la gagnante! La production durable combinée à la conservation de la biodiversité est un nouveau défi pour l'agriculture européenne. L'Europe apparaît comme un exemple auprès du monde grâce aux efforts remarquables des personnes de terrain telles que Mme SIMON. Ce prix sert à mettre en valeur l'engagement de certains gestionnaires dans la recherche d'un équilibre entre la productivité et le respect de la nature. Il existe de nombreux exemples tels que le « Domaine de GRAUX » au sein de l'Europe et nous sommes fiers de promouvoir ces territoires phares à travers le Prix Belleuropa et le Label WE.

Delphine DUPEUX, ELO
Julianna NAGY, ELO



AGRICULTURE AND ADVANCED TECHNOLOGY.

Tractors, combine harvesters, telescopic handlers, implements.



DEUTZ-FAHR, the strength to always look to the future.

DEUTZ-FAHR always designs its products by carefully considering tomorrow's challenges. This view allows the manufacturer to offer a full line range with contemporary style, high levels of comfort, modern powerful engines and forward thinking features. Combined with advanced precision farming systems and low operating costs, the result is to make DEUTZ-FAHR the perfect partner to increase the profitability of your business. This philosophy has led DEUTZ-FAHR to develop a new production site that will provide high safety standards, efficiency, respect for the environment, test drive area, large training facilities, museum, showroom and much more: welcome to DEUTZ-FAHR LAND.

The use of original lubricants and coolants is recommended.



DEUTZ-FAHR is a brand of  SAME DEUTZ-FAHR
deutz-fahr.com



L'Association des agriculteurs de Bavière reçoit le Prix Européen de l'Abeille 2014



L'Association des agriculteurs de Bavière (Bayerischer Bauernverband) a gagné le premier Prix Européen de l'Abeille (ang. European Bee Award), créé par la European Landowners' Organization et le Comité européen des groupements du machinisme agricole (CEMA) pour reconnaître des pratiques agricoles respectueuses des pollinisateurs dans l'UE. Le projet « Flowering Frames » (Cadres fleuris) a été sélectionné parmi 24 projets. La cérémonie de remise de prix a eu lieu le 8 décembre dernier au Parlement européen à Bruxelles. L'événement a été organisé avec le soutien de Mairead MCGUINNESS, Vice-présidente du PE, en présence de l'eurodéputé Albert DESS.



W.HEIDL, L.MIKO, R.MARKWELL

Mais le nombre élevé et la qualité de dossiers est un bel hommage pour les efforts dédiés à travers l'Europe afin d'arrêter le déclin des pollinisateurs et d'améliorer la biodiversité.

Gilles DRYANCOUR, Président honoraire de CEMA, a souligné le rôle du prix dans l'aide pour « partager les bonnes pratiques et l'exploitation des approches innovatrices et des technologies qui puissent aider les agriculteurs à minimiser l'impact des opérations agricoles sur les abeilles et autres pollinisateurs ».

La Cérémonie de remise de prix a rassemblé plus de 100 représentants des institutions européennes, des groupes de la société civile et du secteur agroalimentaire, qui ont eu la chance de rapporter à la maison un échantillon de miel récolté de façon traditionnelle.

Pour plus d'information veuillez contacter:
Ana CANOMANUEL, ELO (ana.canomanuel@elo.org)

Le Professeur Charles GODFRAY de l'Université d'Oxford et Président du jury a félicité les membres du projet pour leur réussite, en remettant à Walter HEIDL, Président de l'Association des agriculteurs de Bavière, le diplôme de reconnaissance et un chèque de 5000€.

Ladislav MIKO, Directeur général intérimaire de la DG SANCO et membre du jury a ouvert la cérémonie. Albert DESS a félicité l'initiative du Prix Européen de l'Abeille de ELO et de CEMA comme « une démarche importante dans la collaboration des acteurs publics et privés pour la protection des abeilles et des pollinisateurs dans le milieu agricole en Europe ».

Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général d'ELO a dit que « la vive concurrence pour le prix a rendu le choix du vainqueur très difficile ».



G.DRYANCOUR

Le gagnant du Prix Européen de l'Abeille 2014!

« Cadres fleuris » est un projet dirigé et implémenté par l'Association des agriculteurs de Bavière (BBV) en coopération avec l'Association des apiculteurs de Bavière, la coopérative agricole BayWa et l'entreprise de semences BSV-Saaten. Les agriculteurs cultivent des bordures de champs fleuries autour des champs de maïs ainsi qu'autour d'autres cultures. En agissant de la sorte, les agriculteurs aident les abeilles, les insectes et autres animaux sauvages à trouver de la nourriture et leurs habitats. En même temps, les agriculteurs qui participent au projet ont l'opportunité d'informer le public sur leur travail et d'expliquer pourquoi ils cultivent le maïs.

Les coûts des semences pour les bordures des champs fleuries ainsi que les pertes des rendements sont à la charge des agriculteurs eux-mêmes. Les partenaires BayWa et BSV-Saaten offrent des prix adaptés spéciaux et financent les matériels de promotions. BBV a plaidé pour l'adaptation d'un schéma légal afin de réduire la complexité des démarches bureaucratiques qui émergent pendant la création des bordures de champs fleuries. Grâce à l'esprit de compétition le projet cherche également à approfondir des initiatives innovatrices liées aux bordures de champs fleuries.

Le projet se réjouit d'un haut niveau de popularité. En effet, en 2011, 170 km de bandes fleuries ont été créés. En 2014, les bandes fleuries couvraient déjà 500 km. Le haut niveau d'acceptation par les agriculteurs, les apiculteurs, les chasseurs et la population locale a amené à des changements dans les programmes de développement rural de la région de Bavière.

Plus d'informations sur le projet gagnant :
<http://www.bayerischerbauernverband.de/bluehende-rahmen>

Le Réseau Habitat Terres arables - honorable finaliste du Prix européen de l'Abeille 2014

Après le processus d'évaluation, les membres du jury du Prix Européen de l'Abeille se sont mis d'accord pour attribuer une mention spéciale au Réseau habitat Terres arables pour son projet « L'énergie à partir de plantes sauvages ». Le Réseau est constitué de 24 partenaires nationaux et est coordonné par l'Association des chasseurs allemands (Deutsche Jagdverband e. V.), la Fondation allemande pour la faune sauvage (Deutsche Wildtier Stiftung) et le Conseil International de la Chasse et de la Conservation du Gibier (CIC). Un diplôme de reconnaissance leur a été attribué pour cette idée innovatrice dans le domaine de la protection des pollinisateurs.

Le projet « L'énergie à partir de plantes sauvages » consiste à la production de la biomasse à partir d'un mélange de plantes sauvages pluriannuelles avec des longues périodes de floraison sur des vastes surfaces, afin d'améliorer le choix de la nourriture pour les abeilles sauvages et autres insectes.

La production du biogaz, contrairement à la production alimentaire et fourragère, offre la possibilité de cultiver, en culture pure ou en mélange, les espèces et variétés de plantes les plus diverses, permettant de mieux concilier la production d'énergie à partir de la biomasse avec les objectifs de protection de la nature, des espèces et du paysage.



Pour plus d'information sur le projet, veuillez consulter le site:
<http://lebensraum-brache.de/>



Le prix « Sol et gestion de l'environnement » L'appel à candidature 2014/ 2015 est lancé

Créé par : European Landowner's Organization (ELO) sous les auspices de la Commission Européenne (DG Environnement et le Centre commun de recherche-JRC), en association avec l'Université des Ressources naturelles et des sciences de la vie de Vienne (BOKU), Syngenta Internationale AG et le Centre des sciences environnementales et du sol de l'Université de Ljubljana.

Objectif : récompenser les nouveaux projets visant à protéger et à accroître les connaissances de l'importance de la bonne gestion de la terre et du sol en connexion avec des bonnes conditions agricoles et environnementales.

Eligibilité : le prix vise à reconnaître les instruments de qualité et des pratiques de gestion qui contribuent à l'atténuation des dangers auxquels doit faire face le sol européen de nos jours.

Prix : un diplôme de reconnaissance et un montant de 5 000 euros

La date de soumission
est prolongée: la candidature doit être envoyée avant le 31 décembre 2014.

Pour de plus amples informations veuillez contacter Julianna NAGY à julianna.nagy@elo.org

Contact:
European Landowners' Organization Rue de Trèves 67; BE – 1040 Brussels
Contact person: Julianna Nagy
julianna.nagy@elo.org
Tel: +32 (0)2 235 20 00; Fax: +32 (0)2 234 30 09

Informations et documents : <http://www.europeanlandowners.org/awards>



Assemblée générale d'ELO à Riga

L'Assemblée générale d'ELO s'est tenue à Riga du 25 au 27 novembre dernier, organisée avec le précieux soutien d'Arnis MUIZNIEKS, Président des Propriétaires forestiers lettons, et d'Aiga GRASMANE. Traditionnellement ELO tient cette réunion dans l'Etat membre qui va présider au Conseil européen pendant six mois, ce qui sera le cas de la Lettonie à partir du 1er janvier 2015.

L'évènement s'est déroulé sur trois jours. Le premier était dédié à la problématique sylvicole, comprenant une visite sur le terrain d'une installation de production de tourbe et d'une présentation faite par SILAVA, Institut en recherche sylvicole. S'en est suivie une visite de l'usine *Lignums*, spécialisée dans la production du contreplaqué de bouleau, puis un débat avec une équipe de gestionnaires qui connaît un grand succès. Le secteur forestier fournit plus de 40 000 mille postes de travail (sur les 2 millions d'habitants), et vise cette année un chiffre d'affaires de plus de 2,2 milliards d'euro.

Le lendemain matin était dédié aux discussions internes de l'assemblée d'ELO, suivie d'un débat avec les représentants des autorités lettones. C'était l'occasion de partager nos idées et de discuter les sujets clés, avec un intérêt tout particulier pour les Pays Baltes.

Christoph BÜREN, Président d'ELO a ouvert la réunion du 26 novembre et a passé la parole à Arnis MUIZNIEKS, qui a présenté son analyse sur la situation politique et économique actuelle en Lettonie. Il a rappelé que contrairement aux autres nations, l'indépendance

de la Lettonie est récente, datant de 1918; et a été interrompue par le régime soviétique jusqu'en 1991. C'est une information clé afin de comprendre le contexte de l'évolution des droits de propriété. Il a souligné que : « *Nous espérons que malgré la situation politique existant dans le pays voisin, nous serons aptes à prospérer pour les générations à venir* ».


Cette analyse a été poursuivie par la présentation d'Armands KRAUZE, Secrétaire parlementaire du Ministère de l'agriculture, membre du Parlement letton et membre du CESE. Il a souligné que les propriétaires terriens font la promotion d'une agriculture durable et attirent ainsi l'attention sur tous les sujets liés aux zones rurales, et a déclaré : « *vous représentez des incubateurs d'idées pour une agriculture durable* ». La Présidence lettone va travailler en outre sur la stratégie forestière, afin d'éviter tout superflu dans une réglementation additionnelle; ainsi que sur l'agriculture biologique et la réduction de l'utilisation des pesticides. Un intérêt spécial sera accordé à la question du changement climatique, en particulier en agriculture et en foresterie, perçu comme un grand danger pour ces secteurs. Il a mis l'accent sur le fait que le Ministre de l'agriculture récemment élu représente le parti des Verts et les intérêts des fermiers; par conséquent son équipe, ainsi qu'ELO, peuvent accomplir beaucoup de choses en leur qualité et leur position spéciale afin de promouvoir un environnement sain et durable, qui constituera le futur pour nos communautés fermières. Guntis PUKITIS, Secrétaire d'Etat au Ministère de la protection de l'environnement et du développement régional a réitéré ces priorités en ajoutant que la position de la Lettonie est unique pour sa capacité d'absorption du CO2, la forêt couvrant 46% et l'agriculture 37% des terres.

La session qui s'est déroulée l'après-midi était consacrée à la présentation par Thierry de l'ESCAILLE des activités récentes et celles à venir d'ELO. Ensuite Ross MURRAY, Président de l'EPG et Vice-président du *Country Land and Business Association* (CLA), RU, ensemble avec Christopher PRICE, Directeur politique, CLA ont présenté les résultats de la discussion du groupe EPG concernant la révision de la PAC. Les discussions se sont poursuivies tout au long de la journée et se sont prolongées pendant le dîner de gala.

Cet évènement du soir s'est déroulé au château de Birini, lieu géré par une entreprise familiale qui en est propriétaire. Des remerciements ont été exprimés par tous les membres d'ELO à leurs hôtes : Arnis and Solvita MUIZNIEKS, qui ont non seulement partagé l'histoire passionnante de cet endroit et leur vision pour le futur, mais ont donné son vrai sens à l'hospitalité par leur accueil chaleureux, à travers un magnifique « esprit » letton : la musique et la cuisine. La soirée s'est terminée sur les premières chutes de neige de la saison et cette Assemblée générale restera un souvenir mémorable.

La prochaine AG se tiendra au Luxembourg le 16 et 17 juin prochains.

**Caroline MAHR, ELO
Emmanuelle MIKOSZ, ELO**



Vous êtes propriétaire de terres agricoles et vous cherchez une formule efficace et rentable pour la gestion de votre bien: l'équipe d'Agriland se met à votre disposition.

L'objectif d'Agriland est d'assurer une optimisation financière en toute transparence et de renforcer le lien que vous avez avec votre terre. Nous vous informons sur les évolutions en matière d'agriculture, rencontrons les institutions publiques, encourageons l'emploi local et soutenons le verdissement par une gestion respectueuse de l'environnement.

Plus d'infos sur www.agriland.be

SA Agriland // Avenue Pasteur 23 - 1300 Wavre // tel. +32 10/232.906 // fax +32 10/232.909 // e-mail: agriland@skynet.be

PROTECTING
AND GROWING
YOUR WEALTH
FOR FUTURE
GENERATIONS

Private Banking



**EDMOND
DE ROTHSCHILD**

CONCORDIA - INTEGRITAS - INDUSTRIA

The lion on our emblem
symbolises the strength and
excellence at the service of
our clients every day.

edmond-de-rothschild.com



L'avantage d'une agriculture européenne diversifiée

Les élections au Parlement européen du 2014 ont envoyé de nombreux eurosceptiques à Bruxelles. En réalité, ce sont les partis nationalistes du Danemark, de la France et du Royaume-Uni qui se sont classés au premier rang. En Europe centrale et orientale très peu d'électeurs ont voté pour les eurosceptiques. Pourtant est-ce que cela signifie que les institutions européennes sont appréciées dans les nouveaux États membres? Le 7ème Forum régional pour le Futur de l'Agriculture (FFA) qui a eu lieu à Bucarest le 9 octobre dernier a présenté la situation différemment.

La Roumanie est un pays avec un potentiel agricole remarquable. Lors de sa transition vers une économie de marché en 1989 et après la dissolution des fermes d'Etat et des coopératives agricoles, de nombreux étrangers ont été attirés par ce pays plus précisément pour investir dans les grandes propriétés agricoles privées. Quelques années plus tard, en 2007, la Roumanie a rejoint l'Union européenne.

La Roumanie a bénéficié de manière significative du soutien de l'UE avant et après son adhésion. Toutefois, sept ans après l'adhésion à l'UE, le potentiel agricole de la Roumanie reste largement inexploité. 74% des exploitations en Roumanie sont en dessous de 2 ha. Les exploitations agricoles de plus de 2 ha représentent 30% de la population, par rapport à moins de 3% de la population française. La production du maïs est d'environ 4 tonnes par hectare par rapport à la France qui produit plus de 10 tonnes par ha. Les infrastructures pour l'irrigation ainsi que pour

le transport restent médiocres. La situation des terres agricoles n'est pas meilleure, ceux-ci demeurant fortement fragmentées.

La plupart de ces préoccupations sont au niveau national. En ce qui concerne le problème de la fragmentation des terres, le Ministre de l'agriculture et du développement rural, Daniel CONSTANTIN, a attiré l'attention sur les systèmes incitatifs afin de convaincre les petits producteurs de céder leur terrain ou de s'associer en unités de plus de 30 ha. Toutefois, les agriculteurs individuels hésitent à s'associer. Cela est dû à une certaine confusion entre les nouvelles coopératives privées et les coopératives ex-communistes. Néanmoins, il y a peu de soutien pour les coopératives de petits producteurs en Roumanie et ils ne bénéficient pas des avantages fiscaux des coopératives de l'Europe occidentale.

Bien qu'il s'agisse des préoccupations au ni-

veau national, les agriculteurs sont également critiques envers l'Union européenne.

Nous devons admettre les différences entre les pays

« La Commission européenne doit prendre en compte les spécificités de chaque pays pour éviter un ralentissement de l'activité agricole », a averti le Président de l'Association des agriculteurs de la Roumanie (LAPAR), Laurentiu BACIU. Il a demandé plus de transparence dans l'élaboration des règlements, pour permettre aux agriculteurs de les comprendre et ensuite de les suivre. « C'est mieux d'éduquer, de prévenir, d'informer et d'avertir que de pénaliser les agriculteurs », a insisté le président de LAPAR.

Ce sentiment a été partagé également par un ancien ministre de l'agriculture. Celui-ci était surpris de voir comment l'UE a changé d'avis sur les quotas de colza pour la biomasse. Il a trouvé l'interdiction des néonicotinoïdes « une décision arbitraire, sans analyse préalable ».





La Roumanie est l'un des rares pays d'Europe où les conditions pour la production de soja sont favorables. En 2000, la Roumanie a approuvé la sortie du soja Roundup Ready. La superficie plantée de soja RR s'est rapidement développée et a atteint 190 000 ha en 2006. Lors de son adhésion à l'UE en janvier 2007, la Roumanie a dû harmoniser la législation de la biotechnologie avec la législation européenne, processus qui a fait que la production de soja transgénique soit interdite. La superficie plantée de soja a fortement baissé de 190 000 ha en 2006 à 70 000 ha aujourd'hui.

Les agriculteurs sont toujours très critiques envers l'UE pour cette décision. Ils soulignent que la Roumanie a le potentiel de produire 500 000 ha de soja ainsi qu'un excédent exportable de jusqu'à 1 million de tonnes de haricots par an et de farine sans compter son énorme potentiel pour produire du biodiesel. Mais ce potentiel ne peut pas être exploité. La Roumanie doit donc dépendre des importations de 315 000 tonnes de soja par an, la plus grande partie étant transgénique.

Le Commissaire sortant en charge de l'agriculture et du développement rural Dacian CIOLOS, lui-même étant Roumain, a tenté de rassurer les agriculteurs en disant que si les cultures transgéniques ont été évaluées comme non dangereuses par l'UE, les États membres peuvent être en mesure de les cultiver également si seulement ils le souhaitent.

Les producteurs de maïs ont également été très critiques envers l'Union européenne, cette fois concernant l'interdiction de deux ans à partir du 1^{er} décembre 2013 de l'utilisation des néonicotinoïdes pour contrôler le charançon du maïs (*Tamymecus de dilaticollis*). Les producteurs ont mentionné pendant

la Conférence FFA que dans le sud et le sud-est du pays (région de la mer Noire), les populations de charançons de maïs peuvent dépasser 100 insectes par mètre carré. C'est une spécificité régionale qui n'existe pas en Europe occidentale. L'utilisation des néonicotinoïdes est le seul moyen de contrôle efficace. Les préoccupations concernant leurs effets nocifs sur les abeilles ne sont pas présents en Roumanie. Le Ministre de l'agriculture a dit qu'il n'y a pas eu de rapports négatifs au cours des six dernières années. Une fois de plus, c'est une situation où les producteurs Roumains estiment que l'UE est insensible à la situation de pays individuels.

La compétitivité doit aller de pair avec la protection de l'environnement

En dépit des critiques envers les décisions de l'UE concernant le soja RR et les néo-

nicotinoïdes, il y a une nouvelle prise de conscience de l'environnement chez les agriculteurs roumains et ils adhèrent pleinement à l'écologisation de la PAC. Bien avant, la législation environnementale obligeait les agriculteurs à faire certaines choses, a déclaré le Commissaire CIOLOS. Aujourd'hui la PAC prévoit des incitations par le biais de la conditionnalité complétée par des mesures volontaires dans le 2^{ème} pilier. Le Commissaire CIOLOS a reconnu que l'intégration des pratiques pour protéger l'environnement dans la «logique de production» prendra du temps car elles doivent être testées. Il a vu l'UE comme un pionnier dans un mouvement mondial visant à rendre la production plus durable. Les innovations à soutenir ceux-ci, viendront de la part des groupes opérationnels mis en place dans le cadre d'Horizon 2020 pour travailler sur des solutions entre les parties prenantes.

Conclusion

L'agriculture dans l'Union européenne est très diversifiée, donc est-il possible d'avoir une politique commune pour l'agriculture qui couvre les 28 États membres? Le Commissaire Dacian CIOLOS y croit vraiment, en particulier pour les «objectifs et les instruments communs», avec un espace pour mettre en œuvre la politique en fonction de chaque situation nationale. Mais pour les agriculteurs, les ministres, les chefs d'entreprise et d'autres qui se sont réunis lors du 7^{ème} Forum régional pour le Futur de l'Agriculture, il y a un long chemin à parcourir avant que cela devienne une réalité. Bruxelles est encore perçue comme bien lointaine de Bucarest.

David KING,
Conseiller ELO et ancien chef des relations internationales de la SAF

Syngenta

Brussels Office

Avenue Louise, 489 - B - 1050 Brussels

Tel : +32.2.642 2727 - Fax : +32.2.642 2720

HERCULES – un pont entre la recherche et la pratique pour la continuité des paysages culturels

L'objectif essentiel d'HERCULES est d'associer la recherche avec la pratique tout en faisant prendre conscience au monde de l'importance des paysages culturels, non seulement en termes de bien-être social, mais également au sens de la prospérité rurale économique et écologique. Ce projet vise à identifier les besoins locaux pour la gestion du paysage et à constituer un forum permettant un large échange de constatations développées par les chercheurs.

Pour un Futur Durable du Paysage Culturel constituant le Patrimoine Européen» (ang. Sustainable futures for Europe's HERitage in CULTural landscapES"): les outils pour la compréhension, la gestion et la protection des fonctions et des valeurs du paysage. « L'idée principale de ce projet est d'associer les différentes perspectives et connaissances sur le passé et le présent des paysages à travers l'Europe, afin de concrétiser les voies pour leur développement durable. Ceci comprend essentiellement les opinions des personnes vivant dans des zones distinctes à travers le continent » - Claudia BIELING, chercheuse d'HERCULES.

Fondé à travers le 7^{ème} Programme de Recherche (FP7) de l'UE, ce projet rassemble 13 partenaires issus d'universités européennes d'instituts de recherches, de PME et d'ONG, et vise à développer une approche holistique constituée par les différentes perspectives des parties prenantes, ce qui permet d'aborder de la façon la plus appropriée les changements dans le paysage. Alors que l'adoption de la Convention européenne du paysage (ang. ELC) a attiré une forte attention de la part des scientifiques, des hommes politiques et du grand public, les paysages culturels sont dans le besoin d'un plus ample engagement afin de garantir la continuité de leur existence.

Pour arriver à ce but et amener les différentes parties prenantes : politiques, agriculteurs, praticiens, scientifiques, ONG et industrie (afin de s'assurer que toutes les perspectives sont prises en compte), HERCULES a décidé d'organiser des séminaires locaux tout au long de la durée de ce projet; 3 séminaires dans chacun des six pays : en Espagne, en Grèce, en Estonie, en France, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, où nos chercheurs ont eu des études déterminées à poursuivre. Comme indiqué dans le plan, trois de ces séminaires se sont déroulés en octobre dernier : en Espagne, en Grèce et en Estonie. Ces premiers séminaires ont servi d'introduction au projet dans des zones choisies et adaptées aux activités de recherche des partenaires locaux d'HERCULES.

ESPAGNE cibler les liens entre les paysages et le bien-être humain

En Espagne le séminaire s'est déroulé à Colmenar Viejo, une petite ville qui se rapproche du cas d'étude assigné, elle est située sur le contrefort de la Sierra de Guadarrama, au nord-ouest de la Communauté autonome de Madrid. Bien que ce soit une zone rurale les caractéristiques de son paysage, ses qualités démographiques et économiques s'apparentent davantage à celles d'une dynamique urbaine en raison de son rôle historique en tant que chef-lieu de la région du nord de Madrid et de sa proximité de la capitale espagnole. La région est dominée par des collines et des vallées peu profondes (dans la plupart dans le secteur nord-ouest), avec de rares zones de vallées bien marquées, des ravins, des affleurements rocheux en granits, et la Colline de San Pedro; toute sculptée par les cours d'eau.

L'objectif de ce premier séminaire était de rentrer en contact avec les acteurs locaux afin d'introduire le projet, de rassembler

leurs avis et de mieux comprendre leurs relations avec les paysages locaux. Le second but des partenaires du projet était d'établir une coopération bidirectionnelle entre Colmenar Viejo et HERCULES afin de travailler conjointement pour trouver de nouvelles solutions face aux problèmes que doivent affronter les paysages européens. Berta MARTIN LOPEZ, Professeur à l'Université autonome de Madrid, a identifié dans ses conclusions la variété des parties prenantes et leur volonté de coopérer activement au sein du projet comme étant les deux raisons principales qui ont fait de ce séminaire une expérience positive.

Un autre résultat de ce séminaire a été l'approbation du projet par la municipalité de Colmenar Viejo, permettant de le poursuivre. En effet, les participants ont été tellement satisfaits que le sujet de l'édition de l'année prochaine des Journées de l'environnement (une série d'événements locaux organisés par la municipalité pendant plusieurs mois) sera le Paysage et l'ouverture en sera le prochain séminaire d'HERCULES.

GRÈCE cibler les activités agricoles traditionnelles

Comme paysage grec le projet HERCULES a choisi la forêt pétrifiée et le paysage agroforestier de Lesvos. Lesvos est une île de la mer Egée (1,456 km²) comptant une population de 90 000 habitants. Les paysages agricoles les plus importants constituent les plantations d'oliviers dans la partie est de l'île et les pâturages (pour moutons) dans la partie ouest. Le cas d'étude de Gera et Plomari est situé au milieu des plantations d'oliviers. Le paysage y est homogène, caractéristique pour Lesvos et fait partie de son identité locale. La plupart des arbres se situent sur de petits champs montagneux, en pente ou vallonnés.

Le séminaire avait trois objectifs : introduire



HERCULES face aux acteurs locaux, donner l'occasion aux participants de discuter du présent et du futur des oliviers et de leur paysages, non seulement en écoutant les experts mais également en parlant et en étant entendu pour lancer le débat sur la gestion intégrée pour les oliviers qui : (i) rendra la culture des oliviers plus profitable et réduira l'abandon des plantations ; (ii) protégera la biodiversité ; (iii) préservera et maintiendra le paysage.

Le séminaire a rassemblé différents groupes d'acteurs, allant des cultivateurs d'oliviers aux représentants de l'administration locale.

Trois groupes différents ont émergé et exprimé le souhait de travailler ensemble, afin d'essayer de développer et d'appliquer le système présenté. Deux d'entre eux sont constitués par les meuniers d'olives – embouteilleurs et marchands d'huile d'olive qui veulent établir la traçabilité et accroître la qualité via une gestion des olives qui sera adaptée au paysage local. Le troisième groupe est l'ONG *Gera* intéressé par ces objectifs, mais également par le développement d'une série d'activités accompagnant le tourisme.

ESTONIE cibler le lien entre paysage et la préservation de l'héritage culturel

Le cas d'étude du paysage estonien (Vooremaa avec la paroisse adjacente de Kodavere) est situé à l'extrémité ouest de l'Estonie, à côté du lac Peipsi, lac frontalier entre l'Estonie et la Russie, la diversité étant culturelle et naturelle. Le paysage de ce territoire est presque entièrement rural, formant une mosaïque avec quelques petites villes au caractère villageois. L'habitation est rare et centrée autour des villages dispersés. La région est intéressante en raison de la présence des plaines entourant le lac Peipsi, des sols argileux sablonneux de la plaine du sud-est, et du relief (drumlins allongés), formé par la régression de la calotte glaciaire. Grâce à ce positionnement du système des lacs de Peipsi et de Pskov, le paysage a été influencé culturellement par plusieurs populations qui naviguaient tout le long de ce système de lac. Les objectifs du séminaire estonien étaient similaires aux événements espagnol et grec, outre le fait de présenter le projet à la population locale il visait à évaluer la valeur qu'elle attribue au paysage et aux dangers

qu'elle perçoit pour ces éléments de valeur. Un des éléments les plus importants qui est apparu au cours de la discussion a été la préservation de l'héritage linguistique à Kodavere.

Ces premiers séminaires ont démontré l'importance et la nécessité de consulter les acteurs locaux sur la problématique du paysage. Il y a un besoin évident d'aller au-delà de la description et de l'évaluation des systèmes actuels; les parties prenantes attendent avec impatience non seulement des solutions et de nouvelles alternatives pour faire face aux défis à venir, mais elles veulent être consultées afin de collaborer activement sur le terrain – une fois de plus ces séminaires sont suivis d'un retour d'expériences très positives.

Julianna NAGY, ELO
Vous pouvez vous inscrire à notre blog
: <http://www.hercules-landscapes.eu/blog.php>

Pour plus d'informations
veuillez consulter le site
www.hercules-landscapes.eu



Trois nouveaux domaines « Wildlife Estates » en Finlande



La délégation nationale finlandaise du projet "Domaines Sauvages" (ang. Wildlife Estates – WE) a organisé une rencontre le 28 octobre dernier à Porvoo afin d'assurer sa promotion vis-à-vis des membres potentiels en Finlande. Suite à cela, trois nouveaux domaines finlandais - Kullo, Kiiala et Wanantaka- sont devenus membres du réseau Wildlife Estates en recevant le label. Plus de 30 participants ont assisté à cette réunion, qui a également attiré l'attention des médias régionaux.

Konstantin KOSTOPOULOS, Directeur opérationnel du Wildlife Estates a prononcé un discours très intéressant sur le thème « pourquoi est-il bienvenu de rejoindre le réseau WE et les avantages qui en découlent ». Son discours a donné une idée claire de la vision du Wildlife Estates, ainsi que de sa signification pour les domaines et leur biodiversité.

Le coordinateur de la délégation finlandaise, Dr Ahti PUTAALA, a ensuite présenté le concept général de WE et la procédure à suivre afin de rejoindre le réseau et de postuler pour le label. Plusieurs participants ont été vivement intéressés par ce projet et ont déposé leurs candidatures à l'issue de la réunion.

Jakob FRANKENHAEUSER, propriétaire d'un des domaines déjà labélisé, a partagé son point de vue sur le label WE et sur la procédure à suivre. Dans son discours il a encouragé les propriétaires des domaines dans leur gestion et les a incités à chercher constamment de nouvelles voies et de nouveaux moyens pour soutenir la biodiversité. Il a expliqué de quelle façon le simple fait de remplir les documents de candidature a accru sa prise de conscience

et sa connaissance sur la biodiversité, en générant de nouvelles idées pour améliorer sa gestion.

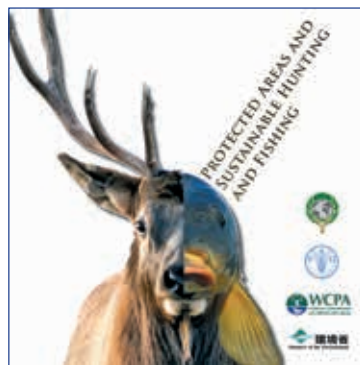
A ce jour il y a six domaines labélisés en Finlande qui sont, outre les trois domaines déjà cités, ceux de Porkkala à Lammi, Palosaari à Pyhäjoki et Laitiala à Hollola. La délégation finlandaise s'attend à voir ce nombre dou-

bler au minimum dans les années à venir.

Ahti PUTAALA, Coordinateur de la délégation finlandaise du réseau WE

Pour plus d'informations
veuillez visiter le site :
www.wildlife-estates.eu

Les Zones Protégées : un appel pour catalyser les bienfaits de l'usage durable



Le 15 novembre dernier, la FAO et le CIC ont organisé une réunion-débat intitulée « Les zones protégées, la chasse et la pêche durables » dans le cadre de la Session 4 - Soutenir la vie humaine, lors du Congrès mondial sur les parcs de l'UICN tenu à Sydney, Australie.

Auparavant, les populations locales étaient souvent exclues des zones protégées les empêchant d'exploiter les ressources naturelles renouvelables ce qui rendait difficile voire impossible pour eux de les accepter. Cependant, le temps change et les préoccupations et les besoins des populations locales commencent à recevoir l'attention qu'ils méritent. Une partie de ces préoccupations est représenté par l'élevage durable des poissons et de la faune à l'intérieur et autour des zones protégées.

La session a porté sur le rôle de la chasse et de la pêche dans la planification et la gestion des zones protégées, si ces activités pourraient soutenir le développement communautaire local et comment la gestion peut maintenir l'habitat de la faune, donc une source de nourriture très précieuse. Quatre intervenants du monde entier ont examiné ces questions et ont également répondu aux questions de l'auditoire.

En plus du sujet de la chasse et de la pêche, très controversé dans les zones protégées, la session a fourni quelques autres matériaux pour alimenter les discussions contribuant ainsi à la clarification de certaines questions. Alors qu'il était clair qu'il n'y avait pas de solution unique, il a été conclu que dans le cadre de la gestion des zones protégées la chasse et la pêche durables, y compris la fauconnerie, ont la capacité de soutenir les moyens de subsistance et les cultures, accroître la sécurité alimentaire, de générer des revenus, de maintenir le nombre d'animaux sauvages dans la capacité d'accueil écologique et social de l'environnement, et de construire un soutien local crucial pour la conservation de la biodiversité et des habitats.

En plus du sujet de la chasse et de la pêche, très controversé dans les zones protégées, la session a fourni quelques autres matériaux pour alimenter les discussions contribuant ainsi à la clarification de certaines questions. Alors qu'il était clair qu'il n'y avait pas de solution unique, il a été conclu que dans le cadre de la gestion des zones protégées la chasse et la pêche durables, y compris la fauconnerie, ont la capacité de soutenir les moyens de subsistance et les cultures, accroître la sécurité alimentaire, de générer des revenus, de maintenir le nombre d'animaux sauvages dans la capacité d'accueil écologique et social de l'environnement, et de construire un soutien local crucial pour la conservation de la biodiversité et des habitats.



Equipe CIC

Pour plus d'informations: <http://www.cic-wildlife.org> >> Partners >> IUCN

Telemak

webcast
streaming
video services

Contact:

Emmanuel De Groef
Tel: +32 2 709 10 50
manu.de.groef@telemak.com
www.telemak.com



Forum de soutien pour l'Esprit d'Entreprise à la Campagne 2015 (EN. Forum of Countryside Entrepreneurship).

Le 21 et 22 mars prochain les YFCS organisent le FCE 2015. A cette occasion, nous proposons à nos membres de se réunir autour du thème de l'entrepreneuriat. Les éditions précédentes ont été un succès et nous ont non seulement permis de découvrir des projets plein d'avenir et extrêmement intéressants, de pouvoir bénéficier de conseil de personnes compétentes et expérimentées mais cela a aussi donné naissance à de nouvelles idées et de nouveaux contacts se sont créés. A l'heure actuelle, nombreux sont les projets lancés par des *Young Friends* qui connaissent un franc succès. Cette année, les organisateurs ont choisi de mettre en avant les projets naissants de certains membres afin qu'ils puissent bénéficier du feedback et du soutien des autres membres tout en leur transmettent leur envie d'entreprendre. A côté de cela, le sujet principal sera la gestion forestière, les nouveaux défis rencontrés par les propriétaires forestiers et les nouvelles solutions qui s'offrent à eux. Un des sujets principal sera les nouveaux débouchés de la matière bois, dont la valorisation du bois énergie.

Le FCE 2015 aura lieu dans la propriété d'un des membres dans les Ardennes belges. Ce sera aussi l'occasion de découvrir un endroit magnifique où les propriétaires favorisent la biodiversité en testant une multitude de micro-projets. Un cadre idéal pour parler d'entrepreneuriat et de challenge futurs. Ce genre d'occasion permet au YFCS de rester un vivier de projets nécessaires à l'adaptation des propriétaires terriens au monde qui nous entoure tout en respectant les valeurs qui nous sont chères. Le passé nous l'a démontré, c'est souvent de la jeune génération que viennent les solutions efficaces.

Geoffrey de CANNIERE, YFCS

Pour plus d'informations veuillez visiter le site: www.yfcs.eu

AGENDA 2014

2015 – Année internationale des sols, déclaré par la FAO

26 - 27 janvier, Berlin

Séminaire organisé dans le cadre du projet HERCULES
<http://www.hercules-landscapes.eu/>

29 janvier, Bruxelles

Prix de la communication sur la PAC
http://ec.europa.eu/agriculture/cap-communication-network/awards/index_fr.htm

10 mars, Paris

Réunion du Comité scientifique du Wildlife Estates
<http://www.wildlife-estates.eu/>

21 - 22 mars, Ardennes (Belgique)

Forum de soutien pour l'Esprit d'Entreprise à la Campagne (FCE), organisé par les YFCS
www.yfcs.eu

31 mars, the Square, Bruxelles

8^{ème} Forum pour le Futur de l'Agriculture (FFA)
www.forumforagriculture.com

BUY YOUR TICKETS IN ADVANCE AND SAVE! www.gamefair.com



The *celebration* of the Great British Countryside.

Buy your tickets online now at gamefair.co.uk

Harewood House, Leeds, Yorkshire
Friday 31st July - Sunday 2nd August 2015

@thegamefair #CLAGF CLAGameFair

8^{ème} Forum pour le Futur de l'Agriculture (FFA)



www.forumforagriculture.com

Mardi, 31 mars 2015
SQUARE, Bruxelles
RETENEZ LA DATE

[@ForumForAg](https://twitter.com/ForumForAg) [forumforagriculture](https://www.facebook.com/forumforagriculture)

CountrySide

is a publication of ELO
in English and French

Publisher :
Thierry de l'ESCAILLE
Chief editor :
Emmanuelle MIKOSZ

Rue de Trèves, 67
B - 1040 Bruxelles
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09

countryside@elo.org
Internet Site :
www.elo.org
5 Euros